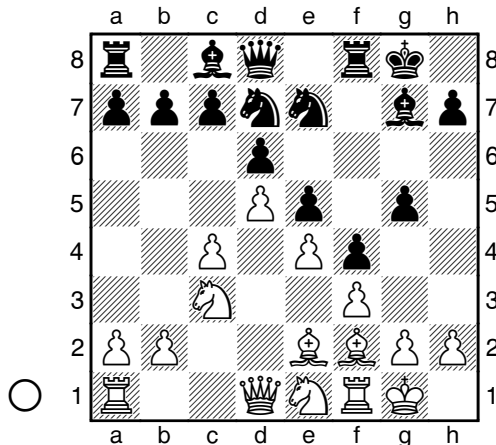


L'Attaque Barry

Introduction

Pourquoi, avec les Blancs, un joueur de club moyen a-t-il besoin d'une variante inhabituelle contre l'Est-indienne ? Les lignes principales ne sont-elles pas assez bonnes ? Pour répondre à ces questions, examinons une grande variante de l'Est-indienne.

1.d4 ♖f6 2.♗f3 g6 3.c4 ♙g7 4.♘c3 0-0 5.e4 d6 6.♙e2 e5 7.0-0 ♘c6 8.d5 ♗e7 9.♗e1 ♘d7 10.♙e3 f5 11.f3 f4 12.♙f2 g5 (D)



C'est l'une des lignes principales critiques de l'Est-indienne Classique après 12 coups. Objectivement parlant, elle pose de très difficiles problèmes aux Noirs. Mais pour de nombreux joueurs, la position blanche va se transformer un cauchemar. Les Noirs ont une attaque à long

terme sur l'aile roi, automatique et très puissante. Et comme si ce n'était pas suffisant, de nombreux livres leur disent exactement comment procéder, soit pour mater, soit pour créer un chaos tel que l'issue de la partie devient totalement incertaine. Le pire est peut-être que les Noirs semblent être les seuls à s'amuser. Si vous n'avez pas des heures, des jours et peut-être même des semaines devant vous pour étudier cette seule ligne, vous pouvez vite vous retrouver dans de sales draps.

Pourquoi les Blancs devraient-ils accepter de subir une telle attaque pour chercher l'avantage dans l'ouverture ? Ne serait-il pas temps de renvoyer la balle dans le camp des Noirs ? L'Attaque Barry évite non seulement l'Est-indienne mais aussi la Grünfeld. C'est une ouverture que l'on qualifierait en jargon informatique de « *plug and play* » (branchez et ça marche) car quelques heures suffisent pour l'apprendre. Son idée de base est simple, voire brutale. Plus question d'être gentil, l'heure du sang a sonné !

Pour ceux qui auraient besoin d'un rappel sur ce que cela veut dire d'avoir les Blancs au diagramme ci-dessus, voici le reste de la courte et (pour les Blancs) très douloureuse partie Perruchoud-Tischer, Bienne 1990 : 13.♗b5 b6 14.b4 a6 15.♗c3 ♗g6 16.a4 ♖b8 17.♗d3 ♗f6 18.a5 bxa5 19.♖xa5 h5 20.c5 g4 21.b5 g3

22.hxg3 fxg3 23.♙xg3 h4 24.♙f2 ♘h5 25.bxa6 ♖g5 26.♙e1 ♘gf4 27.♘xf4 ♘xf4 28.♚f2 ♚b2 29.a7 ♗g3 30.a8♗ h3 31.♙d2 ♚xd2 32.♗xd2 h2+ 33.♙h1 ♗xf2 0-1.

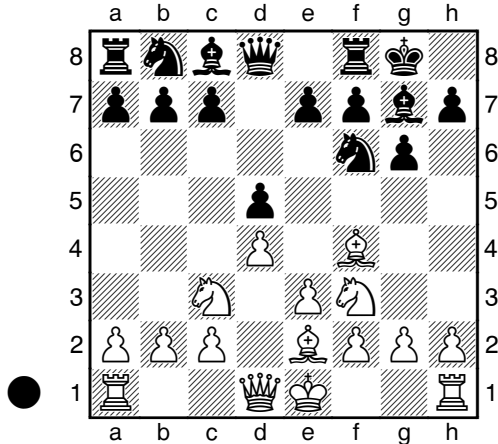
Absolument typique ! Pendant que les Blancs s'occupent à prendre des pièces adverses à l'aile dame et à mener leur pion passé à Dame, les Noirs lancent une attaque de mat létale. Assez de ce type de douleur et de souffrances ! Le temps est venu de la meurtrière Attaque Barry.

PARTIE 1

Pira / Hebden

Séville 1987

1.d4 ♘f6 2.♘f3 g6 3.♘c3 d5 4.♙f4 ♙g7 5.e3 0-0 6.♙e2 (D)



Bienvenue dans le monde merveilleux de l'Attaque Barry. L'horizon est pour l'instant calme, sans l'ombre d'une avalanche de pions en vue ! En tout cas pas contre le Roi blanc. Les Blancs disposent d'un plan brutal, presque barbare dans cette position : propulser le pion h en avant et tenter de mettre le Roi noir en pièces ! Il

ya quelques cas où, comme on peut s'y attendre, cela ne se justifie pas : très précisément quand les Noirs jouent 6...c5 et continuent d'attaquer le centre et l'aile dame de façon agressive. Il est alors temps de montrer à votre adversaire que vous n'êtes pas un casseur fou et d'aiguiser vos talents de finaliste pour exploiter les légers mais persistants avantages qui se présentent. L'un des principaux points forts de l'Attaque Barry est qu'il n'existe pour l'instant pratiquement aucun livre auquel les Noirs puissent courir se référer.

6...c5

L'année 1987 s'avéra particulièrement importante pour l'Attaque Barry, car ce fut celle où Mark Hebden fit la connaissance, plutôt douloureuse, de ses plaisirs. Après sa défaite dans cette partie, Hebden, un spécialiste réputé de l'Est-indienne, s'enferma pour effectuer des recherches longues et approfondies sur cette ouverture. Comme nous le verrons, il est aujourd'hui l'un des principaux avocats de l'Attaque Barry au monde – il est clairement parvenu à cette conclusion « si vous ne pouvez pas la battre, adoptez-la » !

6...c6 7.h4, 6...♙g4 7.♘e5 et 6...b6 7.♘e5 forment tous d'importantes alternatives, comme nous le verrons plus tard.

7.♘e5 b6?!

7...♘c6 est critique – il est important pour les Noirs de mettre autant de pression que possible sur le centre adverse, de façon à dissuader les Blancs d'entreprendre leur attaque à l'aile roi.

8.h4 ♙a6 9.♙f3

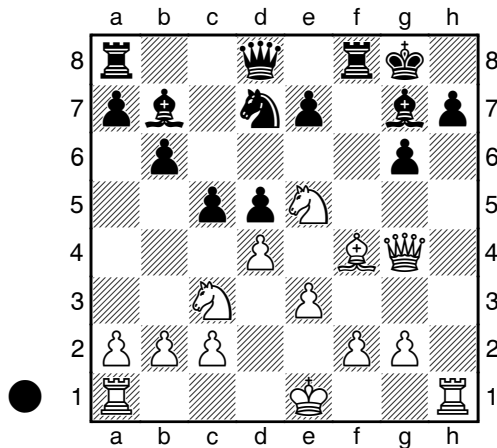
Le Fou de cases blanches joue un rôle très important pour appuyer l'attaque blanche à l'aile roi, raison pour laquelle les Blancs évitent son échange.

9...♙b7 10.h5 ♘bd7 11.hxg6 fxg6

Ce coup donne aux Noirs des faiblesses sur cases blanches (notamment e6), mais il est plus sûr que l'autre capture, qui est extrêmement dangereuse pour la santé du Roi noir.

Si 11...hxg6, alors 12.♙g4 avec l'idée ♗f3-h3, ou le plus calme 12.♗e2, envisageant un transfert de forces plus méthodique sur la colonne h.

12.♙g4 ♘xg4 13.♗xg4 (D)

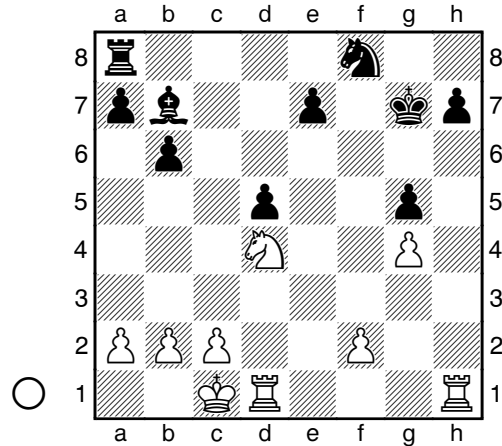


Vous vous apercevrez souvent d'une chose, à propos de l'Attaque Barry : c'est que les Blancs, bien qu'ils construisent souvent une position d'attaque très puissante, comme ici, ne laissent aucune faiblesse réelle que les Noirs puissent exploiter. De fait, si vous observez le diagramme, vous verrez que ce sont les Noirs qui ont des points faibles que les Blancs prennent pour cible.

13...♗f5 14.♗h3 ♘f8 15.g4 ♗xf4

Les Noirs doivent parfois sacrifier pour obtenir un contre-jeu plausible et repousser les vagues d'assaut blanches. Cela se révèle insuffisant ici, mais les alternatives n'étaient pas beaucoup plus séduisantes. Si 15...♗f6, alors 16.♙h6 procure aux Blancs, sans risque, une forte attaque à l'aile roi.

16.exf4 cxd4 17.♗e2 g5 18.♗h5 ♗d6 19.♗f7+ ♙h8 20.0-0 ♙xe5 21.fxe5 ♗xe5 22.♘xd4 ♗g7 23.♗xg7+ ♙xg7 (D)



Les Noirs se battent vaillamment maintenant, mais finissent par perdre, non seulement à cause de leur désavantage matériel, mais aussi en raison de la passivité de leurs pièces.

24.♗de1 ♗e8 25.♗h5 ♙g6 26.♘f3

26.♗e5 confirmerait le caractère désespéré de la cause noire. À partir de là, les Blancs ne jouent pas très bien leurs cartes, mais leur jeu dans l'ouverture et le milieu de jeu a clairement été un succès retentissant.

26...h6 27.♘e5+ ♙g7 28.♗eh1 d4 29.♗1h2 ♗c8 30.f4 gxf4 31.♗f5 ♘g6 32.♘xg6 ♙xg6 33.♗xf4 e5 34.♗f5 ♗c5 35.♗fh5 ♙e4

Les Noirs ont beaucoup progressé dans le repositionnement de leurs pièces, mais n'ont pu faire grand-chose pour corriger les faiblesses de leur structure de pions.

36.♗xh6+ ♙g5 37.♗h8 ♙xg4 38.♗f8 ♙f3 39.♙d2 e4 40.♗d8?! ♗c4?

Échouant à tirer le meilleur parti de leurs chances, qui seraient très réelles après 40...e3+ 41.♙d3 ♙g3. Les Blancs reprennent maintenant le dessus.

41.b3 ♖c7?! 42.♞xd4 ♔g3 43.♞h8 ♔f2
44.♞e8 ♗g7 45.♞dx4

Les Blancs simplifient dans une finale de Tours gagnante.

45...♗xe4 46.♞xe4 ♞d7+ 47.♔c3 ♔f3 48.♞e8
♞c7+ 49.♔b2 ♔f4 50.c4 ♔f5 51.♔c3 b5 52.♞e2

♔f4 53.♔d4 bxc4 54.bxc4 ♞d7+ 55.♔c5 ♔f3
56.♞e6 ♞c7+ 57.♔d5 ♔f4 58.c5 ♔f5 59.♞e2 ♞d7+
60.♔c6 ♞h7 61.♔d6 1-0.

Répétons que ce n'est pas un hasard si Hebden est devenu le plus ardent avocat de l'Attaque Barry peu après cette partie.

Déviations précoces pour les Noirs

L'Attaque Barry est une ouverture assez inhabituelle et, en tant que telle, elle peut inciter les Noirs à tenter des réponses irrégulières. Nous verrons dans cette section que cette approche ne garantit nullement le succès aux Noirs.

PARTIE 2

R. Scherbakov / Hoang Thanh Trang

Tcheliabinsk 1989

1.d4 ♘f6 2.♘f3 g6 3.♘c3 d5 4.♗f4 ♗g7

Les Noirs peuvent aussi jouer :

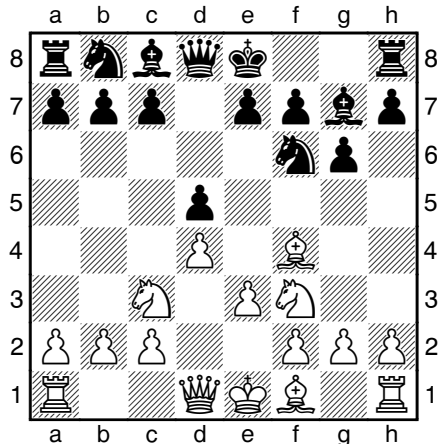
a) 4...c6, qui est traité à la Partie 3 car ce coup est étroitement lié aux lignes 4...♗g7 5.e3 ♗g4.

b) 4...a6, qui n'a de sens que si les Noirs veulent retarder ...♗g7 jusqu'à ce que les Blancs ne puissent plus envisager l'idée ♞d2 et ♗h6. Mais après 5.e3, les Noirs devraient transposer dans la partie principale par 5...♗g7 plutôt que jouer 5...b5 comme dans la rencontre Sharbaf-Darbanvaighani, Kish 2005, qui continua 6.♘e5 ♗b7 7.h4 ♗g7?! 8.h5 ♘bd7 (8...♘h5 9.♞xh5 gxxh5 10.♞xh5 ♗xe5 11.♗xe5 ♞f8 12.♗g7 ±)

9.g4 c5?! 10.h6 ♗f8 11.g5 ♘h5?! 12.♞xh5! gxxh5
13.♘xf7! ♔xf7 14.♞xh5+ ♔g8 15.♗h3 ♞b6
16.♗xd7 ♗c8 17.♘xd5 ♞b7?! 18.♘e7+! 1-0.

c) 4...♘h5!?, qui est loin d'être facile à contrer, mais 5.♗g5 h6 6.♗h4 g5 7.♗g3 ♘xg3 8.hxxg3 ♗g7 9.e4!? dxe4 10.♘e4 ♗f5 11.♗d3 ♗g6 (11...♞d5) 12.♘c5 ♗xd3 13.♞xd3 b6 14.♘e4 ♘c6 15.d5 procura une meilleure position aux Blancs dans la partie Ortega-Petrescu, Saint-Vincent 2006.

5.e3 (D)



5...a6

Les coups principaux, couverts dans des parties ultérieures, sont 5...♗g4, 5...c6 et 5...0-0. Voici les autres alternatives rares :

a) 5...♘bd7?? 6.♘b5 +- a permis d'engranger

bien des points rapides dans le circuit de tournois britannique.

b) 5...♖h5? est une tentative pour harceler le Fou blanc mais perd trop de temps. 6.♗g5 h6 7.♗h4 g5 (7...c6 8.♗e5 ♖b6 9.♗b1 ♗f6 10.♗d3 ♗e6 11.b4 ♗bd7 12.f4 ♗xe5 13.fxg5 ♗d7 14.0-0 ±, Hebden-Feller, Cappelle la Grande 2005) est la suite la plus conséquente du plan relativement douteux déclenché par les Noirs au 5^e coup pour s'emparer de la paire de Fous. Les Blancs sont en mesure d'exploiter les pertes de temps adverses par des coups précis. Après 8.♗e5!, les Noirs se trouvent devant un choix :

b1) 8...♗f6 est quelque peu illogique, car l'idée du jeu des Noirs était précisément d'échanger le Fou de cases noires adverse. S'ils n'y parviennent pas, ils ont tout bonnement affaibli leur aile roi sans raison claire. Les Blancs ont un net avantage après 9.♗g3 ♗f5 10.♗d3 ♗xd3 11.♖xd3 c6 12.h4 g4 13.h5 ♗bd7 14.♖e2 ♖a5 15.♗xd7 ♗xd7 16.0-0-0, Wirthensohn-Bloessel, Lenk 1992.

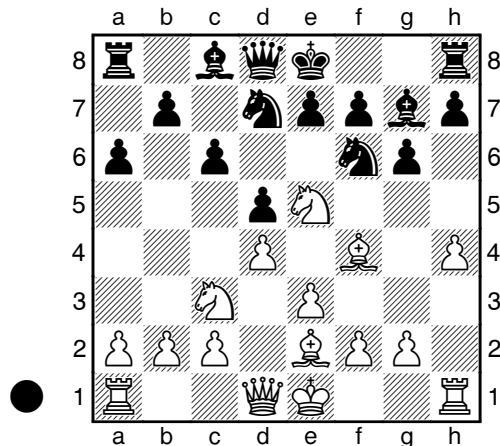
b2) 8...♗xe5 9.dxe5 ♗g7 (après 9...gxh4 10.♖xh5, les Noirs n'ont aucune compensation pour leurs faiblesses de pions à l'aile roi) 10.♗g3 ♗e6 11.h4! (le plus incisif – les Noirs doivent payer pour l'avance démesurément ambitieuse de leurs pions de l'aile roi) 11...♗g8 12.hxg5 hxg5 13.e4 ± (les Noirs n'ont aucun répit et affrontent maintenant un choix peu enviable : ouvrir le centre en faveur des pièces blanches mieux placées, ou le fermer et laisser leur Cavalier pitoyablement mal placé en g7) 13...dxe4 (13...d4 14.♗a4 b6?! 15.♖d2 f6 16.exf6 exf6 17.0-0-0 c5 18.♗c3 ♖e7 mène à un grand avantage blanc après 19.♗b5) 14.♖xd8+ ♗xd8 15.♗xe4 ♗f5 16.0-0-0+ ♗e8 17.♗xg5 ♗xg3 18.♗xe6 ♗xh1? 19.♗d8# (1-0) J. Příbyl-Penzold, 2^e Bundesliga 1991/2. Une position de mat inhabituelle !

c) 5...♗f5 6.♗e2 c6. Dans l'Attaque Barry, les Noirs ont souvent du mal à développer leur Fou de cases blanches. En g4, il peut être attaqué par ♗e5, tandis qu'en f5, comme ici, il peut constituer une cible pour l'avance des pions blancs à l'aile roi. Le fâcheux positionnement du Fou des Noirs mena à un avantage blanc dans la partie Suetin-Borisenko, Ch d'URSS, Kiev 1954, après 7.♗e5 ♗fd7 8.g4 ♗e6 9.♗d3 c5 10.0-0 0-0 11.♗b5 ♗a6 12.♗g3 ♗f6 13.♗f4 ♗d7 14.♗c3 cxd4 15.exd4 ♗c7 16.♗f3 ♗c6 17.♗e1 b6?! 18.♗d3 ♗b7 19.♗e5 ♗e6 20.♗g2 ♗c8 21.♖e2 ♗e4 22.♗xe4 dxe4 23.♗xe4 ♗xe4 24.♖xe4 ♗xd4 25.♗xg7 ♗xg7 26.♗ad1 ♗c6 27.♗c5 ♖e8 28.♗d7 ♗h8 29.b4 b5 30.a4. Les Blancs ont conservé l'initiative.

6.♗e2 ♗bd7 7.♗e5 c6

Dans la rencontre Blatný-Likavsky, Ch d'Europe, Ohrid 2001, les Noirs jouèrent l'étonnante gaffe 7...b6?? 8.♗c6 1-0.

8.h4 (D)



C'est la formation d'attaque de base dans l'Attaque Barry. L'avance du pion h fonctionne au mieux quand les Noirs adoptent un plan lent, typiquement quand ils évitent l'avance ...c5.

8...♗e4

